

BENZINE Rachid, *Voyage au bout de l'enfance*, Ed. du Seuil, 2021, 80 pages

Ce petit garçon nous tend les bras, peu importe son nom, son âge, il est le petit garçon universel, nous, lui, celui qui forge son univers sans autre prétention que celle de son enfance, avec ses camarades et le foot, son école et son maître qui aime ses poésies, son privilège de tendresse et de confiance avec sa maman, sa distance d'amour avec son père, son camarade le chien du voisin, sa fierté de bon élève, surtout s'agissant de ses poèmes et de sa maman, de ses jeux et gâteries avec ses grands-parents. Un matin, le voilà qui part avec ses parents « pour un drôle de voyage et très long », une « trahison » parce que c'était « le jour de présentation de ses poèmes ». Et voilà que de *Fabien* il devient *Farid* et qu'il ne comprend plus. Comme tous les petits garçons, il jouera le mieux possible la folie de ses parents, jeunes français niais leurrés par l'Etat islamique. Un père qui comprend trop tard et meurt au djihad ; une mère qui comprend une fois sa chair crucifiée et sa maternité exploitée ; des grands-parents qui aident comme ils peuvent et qui demeurent sa seule attache à la civilisation : « Maman expliquait toujours à papy et mamie qu'ici, c'était le paradis. Je pense qu'elle le croyait vraiment. Elle me les passait parfois. Mamie pleurait au téléphone. Alors maman ne m'a plus laissé leur parler et je l'entendais dire : Qu'Allah vous guide et vous préserve ! Mamy et papy sont chrétiens mais maman les aime bien. Et moi je les adore »¹. Les descriptions successives des camps islamiques et kurdes et les solutions de survie au quotidien où s'affrontent dans chaque geste le pire et le meilleur d'une humanité sans fard ne trahissent à aucun moment la parole de l'enfant qui comprend et s'exprime à sa manière, souffre et s'adapte au mieux de sa résilience sans jamais trahir ceux et ce qu'il aime et ce en quoi il croit : papy et mamie, maman et la poésie, et qui, comme ses parents, reste pur, innocent et généreux, sans pour autant, comme eux, tomber dans le piège islamiste. Le texte est fidèle au témoignage direct du garçon sans que la nécessité d'une thèse, d'une explication, d'une opinion, d'une prise de position ne se fasse sentir au fil de ces huitante pages lues d'une traite.

Ce témoignage rejoint la galerie universelle des Petits-Princes.

Jean-Marie Brandt, 22 février 2022

¹ P. 15